

L'opération, qui doit durer deux ans, porte sur 20 000 m².



Rennes Legendre rénove un grand lycée en site occupé

C'est une première. La région Bretagne a lancé un marché global de performance énergétique pour la rénovation, la restructuration et l'extension du lycée Bréguigny à Rennes. L'établissement secondaire, le plus important de la région en termes d'effectif avec 3500 lycéens, a été construit en 1958 par l'architecte Louis Arretche. Le marché de 24 millions d'euros HT en conception, réalisation, exploitation et maintenance a été confié au groupement d'entreprises conduit par Legendre, associée notamment à Egis Bâtiment et à Anthracite Architecture. Ces deux dernières ayant déjà conduit ensemble la rénovation du lycée Colbert à Lorient.

Niveau de performance thermique très élevé. A Rennes, l'opération porte sur 20 000 m² en site occupé, sur deux années, dans un timing très serré : livraison de l'externat et du nouveau bâtiment de restauration en 2018, puis du pôle de vie scolaire en 2019. Selon Jean-Yves Carré, directeur opérationnel et du développement de Sembreizh, maître d'ouvrage délégué par la région, « ce choix de dévolution se justifie par la nature même du projet. Il vise un niveau de performance thermique très élevé qui implique un dialogue étroit entre les entreprises chargées de la conception et celles de l'exécution. Un objectif d'économie de 50 % du coût énergétique annuel est fixé sur les vingt ans à venir », relève-t-il. Le constructeur Legendre sera en charge de la maintenance du bâtiment, gérée par BIM, dont la performance sera évaluée chaque année. ● Anne-Elisabeth Bertucci

Quimper Consultation sur les nouvelles halles

La Ville a lancé une consultation sur les halles Saint-François, qui seront détruites, puis reconstruites au même endroit pour un budget estimé entre 9 et 11 M€. Leur surface passera ainsi de 3 000 m² à 2500 m². Le chantier devrait commencer en 2022, mais cette date sera conditionnée au résultat de fouilles archéologiques. Ce projet s'inscrit dans celui de la mutation du centre-ville, impulsé par une Opah-RU qui s'étend de 2018 à 2025. ● J.-P. D.

Nantes Un « hostel » pour la génération « millennials » en 2021

C'était l'une des consultations les plus singulières du quartier de la Prairie-au-Duc, à Nantes. Son objectif : réaliser une auberge de jeunesse nouvelle génération à proximité des Machines de l'île. En lice, les promoteurs Giboire, Lamotte, Duval-Launay, Nacarat et Ataraxia devaient imaginer un programme mixte en association avec un exploitant retenu au préalable par la Samoa, aménageur de l'île de Nantes. C'est le groupe Giboire qui a été choisi, associé avec la start-up Melt. Le projet architectural a été confié à Anne Mie Depuydt de l'agence uapS.

Logements-ateliers pour groupes. Le programme se développe sur 11 500 m² autour d'un « hostel » destiné aux voyageurs de la génération « millennials », ultra-connectés et adeptes d'un tourisme différent. L'équipement sera doté d'environ 250 lits répartis entre des chambres simples ou doubles, des dortoirs modulables et des logements-ateliers pouvant être loués pour une courte ou moyenne durée par des groupes allant jusqu'à 10 personnes. Au rez-de-chaussée, une grande halle ouverte à tous proposera une offre variée de restauration et des espaces événementiels.

L'opération prévoit aussi 70 logements du T2 au T5 ainsi que des espaces de travail à destination d'entreprises culturelles et créatives dont les surfaces ne dépasseront pas 200 m², sur un total d'environ 3 000 m² proposés à la vente. Cet ensemble sera complété par des espaces et services communs (toitures-terrasses partagées, salle de sport...), conçus en partenariat avec l'école de design qui déménagera dans le quartier en 2022. ● J.-P. D.

Pays de la Loire Les ambitions d'Alila dans le logement social

Surfant sur les besoins en logements neufs des bailleurs sociaux, le promoteur lyonnais Alila, spécialisé dans la construction et la vente en Vefa de HLM, imprime sa marque depuis la création de son agence nantaise en septembre 2015. « Nous nous sommes fixé l'objectif de construire 200 logements en 2018 dans la métropole nantaise, et entre 600 et 700 dans la région », a assuré Sébastien Breal, directeur régional, lors du lancement de son premier chantier en Loire-Atlantique, un programme de 41 logements collectifs et neuf individuels pour La Nantaise d'habitations (LNH), à La Chevrolière. Pour ce bailleur, le promoteur lance également 28 maisons individuelles à La Plaine-sur-Mer, dans le même département.

Aubaine. « Notre production moyenne est passée de 350 à 700 logements par an. Pour y faire face, nous avons recours à la Vefa à hauteur de 70 % », explique Patrick Elias, directeur du développement de LNH. Les autres bailleurs sont confrontés au même souci. Une aubaine pour Alila qui multiplie les opérations dans la région (à Savenay pour Habitat 44, à La Baule pour Espace domi cile, au Mains pour Valloire...) et jusqu'à Orléans (pour Scalis) ou Chartes, où une opération de 80 logements va voir le jour. ● J.-P. D.